

**VITREUX (Jura) « Sur l'Abîme »
UN PETIT ENSEMBLE DE FORMES FERMÉES EN VERRE**

Claudine MUNIER (Inrap Grand-Est-Sud)

Présentation

Une fouille réalisée à Vitreux (village du canton de Gendrey, entre Besançon et Dôle) en 2006 (sous la responsabilité de Corinne Goy, Inrap) sur le tracé de la ligne TGV Rhin-Rhône a donné lieu à la découverte de deux petits bâtiments maçonnés interprétés comme des granges et datés du IV^e siècle. Hormis une monnaie, seul le mobilier en verre a permis de caler chronologiquement ces structures.

Un remblai de nivellement, installé préalablement à la construction d'un des bâtiments, a livré 125 fragments de récipients en verre qui appartiennent à seulement 5 objets différents : une bouteille ou cruche cylindrique à une anse, un barillet, une cruche, un flacon à décor rapporté, un flacon globulaire. Aucun récipient n'est complet, mais paradoxalement, l'indice de fragmentation (25 %) rapproche ces objets de ceux issus d'un dépotoir, alors qu'ils sont ici en position secondaire : regroupés dans un même secteur, ils ne proviennent cependant pas d'une fosse.

Récipients en verre				
N° dessin	Définition	Teinte	NR	NMI
1.-	Bouteille ou cruche cylindrique	Bleu vert	37	1
2.-	Barillet « frontinien »	Bleu vert	24	1
3.-	Flacon décoré	Non teinté	24	1
4.-	Flacon globulaire	Vert pâle	16	1
5.-	Cruche	Vert pâle	24	1
	Total		125	5

Étude

N° 1 : La bouteille ou cruche cylindrique à une anse

En forme de cylindre, cette bouteille en verre translucide bleu-vert est soufflée à la volée ou dans un moule, la fragmentation empêche l'observation d'une éventuelle empreinte de moule qui ne serait présente que sur la panse. Son goulot est façonné, généralement après reprise du fond au pontil (ici les fragments d'un fond non décoré et légèrement

rentrant sont trop partiels pour distinguer l'empreinte du pontil). Une anse plate est ensuite rapportée entre l'épaule et l'embouchure.

Le contenant est important : le diamètre observé atteint 14,2 cm. La hauteur totale de la bouteille pourrait s'approcher des 28 à 30 cm, le goulot mesurant un peu plus du tiers de la hauteur totale. L'ouverture est repliée vers l'intérieur pour former une collerette plate. Large de 7 cm, l'anse est préalablement travaillée à l'outil pour imprimer le décor peigné ; elle est ensuite rapportée sur l'épaule, puis fixée sur la collerette de l'embouchure, avant d'être pliée à angle droit à l'aide d'une pince pendant que le verre est encore chaud.

La qualité d'affinage du verre est bonne, sans bulles ni filandres.

Cette bouteille correspond à la forme typologique Is. 51 (Isings 1957), AR 160 (Augst, Rütli 1991), AVV 142 (Avenches, Bonnet-Borel 1997). Elle est connue à Augst du I^{er} au III^e siècle (Rütli 1991 : pl. 130), ainsi qu'à Avenches aux mêmes dates (Bonnet-Borel 1997 : 53). Ce modèle, qui peut atteindre 40 cm de hauteur, est chronologiquement divisé en deux périodes selon les techniques de fabrication : « à la fin du I^{er} et au II^e siècle appartiennent les formes les plus massives en verre bleu-vert épais avec col large et panse plus ou moins élancée. Un autre type, en verre bleu-vert très fin, à panse allongée et goulot étroit, apparaît à la fin du II^e siècle. Très répandue dans la basse vallée de la Seine durant le III^e siècle (nécropole de Vatteville-la-Rue), il pourrait être de production régionale » (Sennequier 1994 : 56).

À Vitreux, à condition que les mêmes caractéristiques définissent la même chronologie (même atelier de production ?), le verre très fin de la bouteille permettrait de la placer à la fin du II^e siècle et au III^e siècle.

N° 2 : Le fond de barillet

L'étude des barillets réalisée par Hubert Cabart pour le « *Corpus des signatures et marques sur verres antiques* » (Corpus 2006 : 149-189) a servi de base pour la description de ces objets particuliers.

Le barillet de Vitreux est très fragmentaire, mais les indices permettant de l'interpréter sont indiscutables : fragments de panse cannelée et fond moulé de lettres. Un seul petit fragment d'anse interdit de préciser le nombre d'anse : une ou deux. Le verre bleu-vert est moyennement affiné, laissant percevoir de nombreuses petites bulles. Sur le fond moulé d'une inscription, seule la lettre N est entière, elle est

précédée d'une lettre illisible et suivie de ce qui pourrait être un I, mais sans certitude. Un fragment isolé semble porter la lettre L, bien que celle-ci soit rare dans les signatures des barillets frontiniens. La restitution du diamètre donne une mesure de 9 cm, qui reste cependant approximative en raison de la taille réduite des fragments.

Les barillets « sont des cruches cylindriques en verre moulé les plus fréquentes en Gaule Belgique et dans les Germanies. Elles sont appelées ainsi car elles reproduisent la forme et les cercles d'un tonnelet. La panse est divisée en trois zones : les parties inférieure et supérieure sont cannelées alors que la bande médiane est lisse » (Cabart 2006 : 149). « Les nombreuses marques sous le fond des barillets sont spécifiques à ce type de vase. On ne les retrouve sur aucune autre forme de bouteilles romaines et inversement, les autres impressions, si nombreuses sur les bouteilles carrées sont inconnues sur les barillets. Cette spécificité est telle que la marque la plus fréquente (*Frontinus*) désigne couramment la forme du récipient : "barillet frontinien" » (id. : 153). « Le nombre et les nuances de la fabrication des anses constituent des indices de datation » (id. : 149).

Leur forme est adaptée au transport, même si la minceur des parois implique une protection. Il semble que le contenu de ces bouteilles ne corresponde pas à du vin, alors que les barillets sont régulièrement déposés dans les tombes avec l'assiette et le gobelet. Peut-être s'agit-il de mesures de capacité étalon ? Les calculs sur les formes complètes et sur les moules donnent les dimensions suivantes : 1,4 litre, 0,72 litre, 0,25 litre (id. : 152).

Les typologies correspondent à Is. 89/128, AR 161, AVV 143.

La diffusion générale du type se fait essentiellement en Gaule Belgique et en Germanies et la forme est inconnue en dessous d'une ligne Poitiers (Vienne) / Aoste (Isère) (id. : 149). La forme est attestée dès le II^e siècle et semble plus importante aux III^e et IV^e siècles. Elle est connue en contexte d'habitat, mais reste classique dans les nécropoles.

N° 3 : Le flacon bulbeux décoré

Ce petit flacon en verre translucide non teinté est soufflé à la volée. Il appartient à la typologie 92 d'Isings.

Sa hauteur est déduite grâce au dessin, car aucun collage entre le goulot et l'épaule d'un côté et la panse et le fond d'un autre côté n'est possible ; le profil de la panse permet de proposer une restitution : la hauteur atteindrait 11,6 cm pour un diamètre maximal de 9 cm. Sa morphologie globale montre une panse ronde écrasée (bulbeuse) munie d'un goulot d'égale hauteur.

Des filets de verre incolore, plus ou moins épais, sont rapportés sur son fond pour former le pied et sur sa panse pour la décoration. Le petit pied rapporté annulaire est irrégulier, légèrement ovale et doublé d'un second cercle concentrique écrasé par le pontil lors de la reprise de l'embouchure ; celle-ci est arrondie par simple réchauffement.

Le verre non teinté montre un affinement relativement grossier où quelques bulles côtoient des filandres surtout concentrés sur le fond et sur l'embouchure. Le décor est défini par des cordons de verre rapportés à chaud sur le flacon qui vient juste d'être réalisé : la chaleur permet au verre de se coller instantanément. Le motif est constitué, dans la moitié inférieure de la panse, d'un premier filet fin horizontal, à quelques millimètres du pied, qui aide à aligner assez irrégulièrement un zigzag vertical de 1,7 cm de hauteur. À proximité de la moitié de la panse, deux filets rapprochés sont posés horizontalement. Dans la moitié supérieure de la panse, la fragmentation n'autorise pas une restitution certaine du décor. Un zigzag bas (0,7 cm de hauteur pour au moins 3,5 cm de longueur), se terminant par un filet partiel appliqué horizontalement 2 cm sous le zigzag, semble situé sous un décor de feuilles placées sur l'épaule ; ces feuilles sont écrasées à la pince pour marquer un motif de rainures. Les comparaisons permettraient de lier ces deux motifs en une sorte de serpent à tête pointue rainurée et au corps en zigzag.

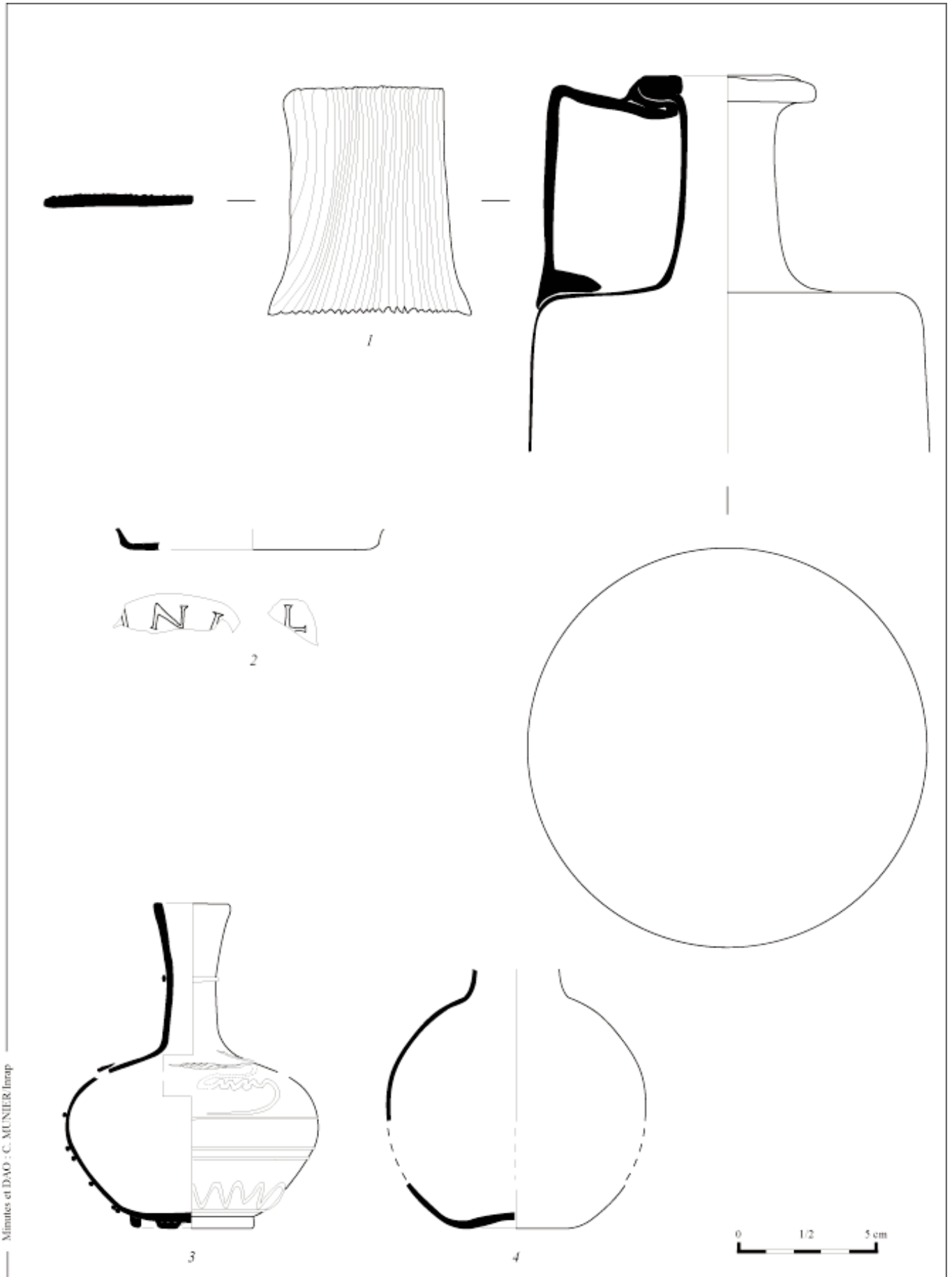
Les comparaisons montrent que ce décor dit « vermiculaire », ici « serpentiforme » qualifie habituellement des pièces exceptionnelles. Il est appliqué sur un certain nombre de récipients incolores, plus rarement de teinte verte ; il nous permet ici de faire le point sur les découvertes de récipients portant le même type de décor :

- formes fermées : flacons à pied annulaire (pied rapporté, formé dans la masse ou ourlé dans la même paraison que la panse, cette dernière est globulaire plus ou moins écrasée à ouverture peu évasée ou piriforme à ouverture très évasée) ; flacons à jambe balustre, avec ou sans anse ; bouteilles à col en entonnoir ; cruches,

- formes ouvertes : gobelets, bols ou assiettes.

La teinte du décor rapporté peut être différente de celle de l'objet.

Flacons à pied annulaire : Un exemplaire incolore incomplet, au décor et aux dimensions comparables à celui de Vitreux, a été découvert à Amiens en 1895. Mais le motif d'applications serpentiformes couvre la partie la plus large de la panse et non pas uniquement l'épaule. Autre distinction, le pied annulaire simple est formé dans la masse (Dilly, Mahéo 1997 : n° 145 ; Arveiller-Dulong *et alii* 2003 : 151). Un flacon piriforme incolore portant un décor vermiculaire appliqué a été découvert à la fin du XIX^e siècle à Besançon en contexte funéraire (cimetière de la Viotte). Le décor strié est agencé verticalement sur toute la panse et le pied est réalisé par ourlet dans la même paraison. Il est daté, par comparaison, de la fin du II^e siècle (Koltès 1982 : 52, n° 143 et pl. 33). Un autre exemplaire incolore piriforme, à motif serpentiforme et à pied obtenu par repli de la base de la panse, vient d'Arezzo (Italie). Il possède un décor couvrant, présent sur toute la panse de manière inorganisée : conservé au musée du Louvre, ce flacon de 16,6 cm de hauteur est daté de la fin II^e-III^e siècle (Arveiller-Dulong et Nenna 2005 : 334, 337, n° 946 et pl. 72). Le Louvre possède un autre flacon à décor vermiculaire, dont le profil est proche de l'exemplaire de Vitreux (quoique moins bulbeux), mais de teinte bleu-vert. Il s'agit pour cet objet découvert à Saïda, d'une production syro-palestinienne du III^e siècle.



Münster et DAO : C. MUNIER Inrap

Fig. 1.- Bouteille cylindrique à une anse (1), fond de barillet (2), flacon bulbeux à décor serpentiforme rapporté (3), flacon globulaire (4).

Flacons à jambe balustre posée sur un pied en disque : À Besançon, un fragment de fond vient, comme le flacon décrit précédemment, du cimetière de la Viotte, où il est daté par comparaison de la fin du II^e siècle. Plusieurs exemplaires de ce type de flacon viennent des nécropoles de Cologne où cette production serait fabriquée. Un flacon à pied, complet et haut de 19,5 cm, daté de la fin du II^e ou du début du III^e siècle, a été découvert à Coblenz (Tait 1991 : 84). Une nécropole fouillée récemment à Saint-Memmie (Marne) a livré une tombe à inhumation d'un ou d'une adolescente (tombe n° 267) du III^e siècle. Parmi le mobilier se trouvait un flacon incolore à jambe balustre, à décor serpentiforme bleu ou blanc strié au fer, haut de 10,4 cm (Cabart 2007 : 23-24). Des exemplaires recensés à Tongres ou à Tirlemont (Belgique) appartiennent à des contextes funéraires de la première moitié du III^e siècle (Hanut 2005 : 97). Le mausolée de Wancourt (Pas-de-Calais) a livré un flacon fragmentaire à long col en verre très fin incolore qui présente un motif vermiculaire réparti en deux registres, comme à Vitreux, séparés par trois filets rapportés : des méandres verticaux sur la partie inférieure, un décor végétal stylisé sur l'épaule. Il est associé entre autres à un barillet frontinien (Vanpeene 2004 : 9-10). Les comparaisons données par l'auteur concernent Bonn pour un flacon du III^e siècle et Cologne pour un « lécythe », mais aussi Bavay pour un flacon à filets de couleur et unique registre serpentiforme (2^e moitié II^e-1^{re} moitié II^e siècle), Théroüanne (incinération de la 2^e moitié du II^e-1^{re} moitié III^e siècle), Boulogne (incinération du III^e siècle), Tongres, Bourges (inhumation des III^e- IV^e siècles) pour une bouteille identique à celle de Wancourt.

Bouteille à col large : À Épias-Rhus (Val d'Oise), une bouteille, plus large et à large goulot, possède un décor d'arabesques en verre bleu et blanc, strié transversalement au fer ; il provient d'une sépulture datée de la fin II^e -début III^e s. (Vanpeene 1993 : 43, n° 46 ; Arveiller-Dulong *et alii* 2003 : 151).

Petites cruches : En Aquitaine, deux exemplaires sont issus d'une sépulture féminine datée de la première moitié du III^e siècle : l'une en verre bleu clair offre un motif serpentiforme comparable à celui de Vitreux (Hochuli-Gysel 1993 : 162 à 165 ; Simon-Hiernard, Dubreuil 2003 : 206). En Belgique, une cruche trouvée dans le tumulus de Cortil-Noirmont est datée du début du III^e siècle, une autre (cruche ou bouteille ?) provenant d'Arlon est attribuée au III^e siècle (Hanut 2005 : 97).

Formes ouvertes : On retrouve le même genre de motif sur des coupelles, de hauts gobelets, des bols ou des *carchesium*, plus rarement sur des assiettes (Vanpeene 1993 : 51-52 ; Arveiller-Dulong *et alii* 2003 : 151 ; Hanut 2005 : 91 et 97).

Le répertoire de récipients incolores à décor serpentiforme trouvés en Gaule serait produit dans les ateliers de Cologne entre 180 et 250 ou copié d'après les modèles des ateliers rhénans, et ne semblerait plus persister après le milieu du III^e siècle. En revanche, il est réutilisé en contexte de

nécropoles dans la seconde moitié du III^e siècle. Pour notre région, l'exemplaire de Vitreux vient compléter les deux flacons trouvés à Besançon à la fin du XIX^e siècle. « Principalement diffusée en Germanie inférieure et en direction de la mer du Nord » (Hanut 2005 : 94), cette production est représentée dans le nord de la Gaule (Normandie, Picardie, Nord/Pas-de-Calais, Île de France, Moselle, Belgique) et jusqu'aux Pays-Bas, mais également en Aquitaine. En Belgique, le mobilier associé place ces importations pour l'essentiel dans la première moitié du III^e siècle et généralement en contexte funéraire (tombes à incinération).

Si l'on compare la forme et le décor de l'exemplaire de Vitreux avec les productions rhénanes, quelques différences notables permettraient de l'interpréter comme une copie (locale ?) d'une production colonaise : pied annulaire rapporté et localisation du décor sur la partie supérieure de la panse.

Ces objets sont « retrouvés en milieu funéraire mais aussi, à l'état de fragments, dans les contextes d'habitat. Le caractère précieux et probablement onéreux de cette verrerie la fait apparaître dans les tombes les plus riches de la fin du Haut-Empire » (Cabart 2007 : 24).

N° 4 : Le flacon ou bouteille globulaire

Ce flacon très fin en verre translucide vert pâle est relativement fragmentaire : le goulot manque et la liaison entre l'épaule et la base n'est pas effective. Le diamètre atteint 9,2 cm et la hauteur conservée mesure 9,3 cm sans la partie manquante du goulot. Celui-ci n'est pas restituable tant sont diversifiés les types de flaconnage : col haut ou court, étroit ou large, en entonnoir... La panse reconstituée semble globulaire. Soufflé à la volée, ce récipient est réalisé à l'aide d'un verre moyennement affiné qui comporte de nombreuses petites bulles. Le fond ne montre aucune trace de pontil, ce qui laisse penser que l'ouverture n'a pas été travaillée : elle a peut-être été simplement coupée et laissée brute et non arrondie par réchauffement.

L'imprécision typologique ne permet pas d'avancer une datation à cet objet trop fragmentaire.

N° 5 : La cruche

En verre soufflé très fin translucide de teinte vert clair, cette cruche n'est pas complète : le goulot muni d'une anse et le fond à pied annulaire ne peuvent être reliés que par une restitution tout à fait hypothétique en ce qui concerne la hauteur. La présence de bulles et de filandres dans le verre témoigne d'un affinage moyen.

Large de 9,2 cm à l'ouverture, le goulot en diablo est décoré d'un fin filet creux rapporté à mi-chemin entre la lèvre et la base de l'anse. Un double filet plus épais et peu régulier est rapporté 2 cm sous la lèvre. Il limite l'emplacement de l'anse. Décorée à l'outil (motif peigné) avant la pose, celle-ci est plate, rapportée sur l'épaule, puis collée sur la lèvre. Dépassant de plus d'un centimètre l'embouchure, un poucier en anneau est ensuite formé à l'outil pendant que le verre est

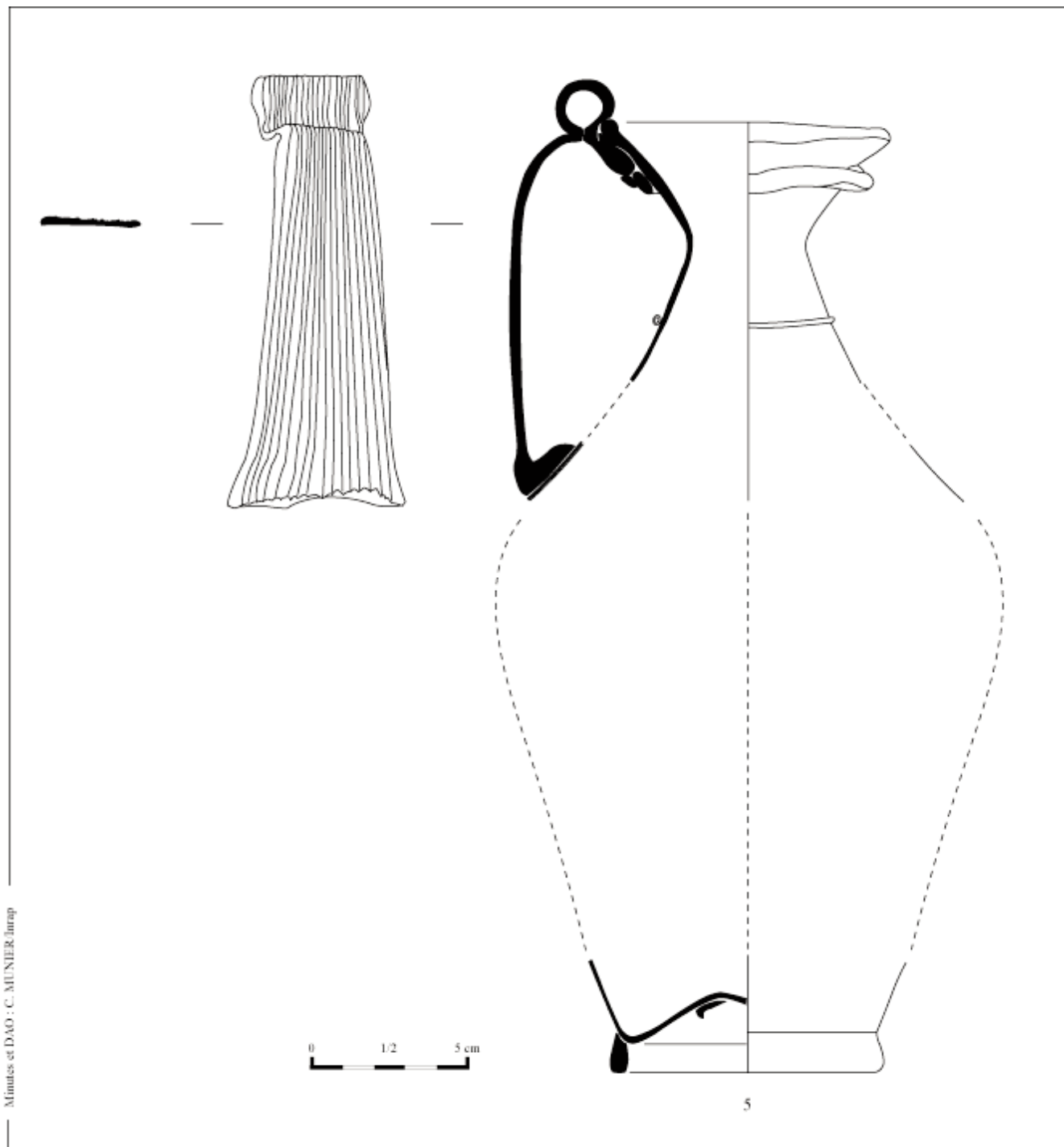


Fig. 2.- *Cruche.*

chaud. Le pied annulaire est rapporté sur la base repoussée de façon irrégulière (pointe décentrée). Le résidu de verre laissé par l'empontillage est très net sous le fond, attestant l'utilisation d'une large canne pour tenir cette grande pièce afin d'en travailler l'ouverture.

Ce type de cruche (Augst AR 172.2, Isings 120b, Trèves 124b) est distribué dans le monde romain entre la moitié du III^e siècle et le V^e siècle : il est par exemple recensé en Normandie (Sennequier 1985), en Picardie (Dilly, Mahéo 1997 : 82), en Moselle (Cabart 2003 : 173), à Paris (Landes 1984 : n° 23), en Suisse à Augst (Rütti 1991 : pl. 156, n° 4112) aux III^e et IV^e siècles, en Angleterre à la fin du IV^e siècle (Cool 1995 : 22), en Italie jusqu'au V^e siècle (Sternini

1995 : 287). Il est régulièrement découvert dans les tombes du Bas-Empire de Picardie et de Rhénanie.

Conclusion

Le lot de récipients en verre découverts à Vitreux est exceptionnel si l'on considère le contexte de leur provenance : un remblai de nivellement. Habituellement, on rencontre des objets de telle qualité de conservation dans les dépotoirs domestiques mais surtout dans les ensembles funéraires (incinérations ou inhumations).

Ce type de formes fermées peut en effet provenir d'un habitat (alors en liaison avec la nourriture et l'hygiène), il est

toutefois intéressant de noter l'absence de formes ouvertes destinées à la table (coupelles, gobelets...), habituellement communes à ce type de contexte.

Ces objets sont surtout très communs dans les nécropoles : les ensembles funéraires comptent en effet souvent des flacons et des bouteilles pour accompagner le service de table du défunt, le petit flacon décoré serait plutôt un élément d'hygiène dans une tombe féminine. L'existence d'un sanctuaire ou d'une nécropole (?), détecté à proximité (600 m) en prospection, pourrait expliquer la présence de ces objets, rapportés avec des terres dans cette zone à remblayer. Dans ce cas, tout ou partie du sanctuaire ou du site funéraire n'est plus utilisé (abandon) au moment de la construction des bâtiments fouillés ici.

Si la bouteille cylindrique, le barillet et le petit flacon décoré peuvent être attribués au III^e siècle, la grande cruche tirerait le lot vers la seconde moitié de ce siècle, voire au début du siècle suivant. Une des deux monnaies découvertes dans ce remblai atteste en tout cas un nivellement du secteur (et donc l'enfouissement secondaire des objets en verre) postérieur à 259 (Antoninien de Valérien I^{er}, frappé à Milan en 259).

Bibliographie

Arveiller-Dulong et alii 2003 :

Arveiller-Dulong (V.), Sennequier (G.), Vanpeene N.).- Verreries du Nord-Ouest de la Gaule : productions et importations. In : Foy (D.) et Nenna (M.-D.) (dir.).- *Échange et commerce du verre dans le monde antique. Actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*. Montagnac : éd. Mergoïl. 2003, p. 147-160. (Monographies *Instrumentum* 24).

Arveiller-Dulong et Nenna 2005 :

Arveiller-Dulong (V.) et Nenna (M.-D.).- *Les verres antiques du musée du Louvre II*. Somogy, éditions d'Art, éditions du musée du Louvre, 2005, 679 p.

Bonnet-Borel 1997 :

Bonnet-Borel (F.).- *Le verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum. Typologie générale*. Documents du Musée Romain d'Avenches 3. Avenches, 1997, 98 p.

Cabart 2003 :

Cabart (H.).- Productions et importations de verreries romaines dans l'Est de la France. In : Foy (D.) et Nenna (M.-D.) (dir.).- *Échange et commerce du verre dans le monde antique. Actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*. Montagnac : éd. Mergoïl. 2003, p. 161-176. (Monographies *Instrumentum* 24).

Cabart 2004 :

Cabart (H.).- Deux tombes privilégiées d'Arcis-sur-Aube (Aube). *Bulletin de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre*, 2004, p. 11-15.

Cabart 2006 :

Cabart (H.).- Les barillets. In : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, vol. 1 La France*. Association Française pour l'Archéologie du Verre, 2006, p. 149-189.

Cabart 2007 :

Cabart (H.).- Les verres miniatures d'une sépulture de Saint-Memmie (Marne). *Bulletin de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre*, 2007, p. 23-24.

Cool 1995 :

Cool (H.E.M.).- Glass vessels of the fourth and early fifth century in roman Britain. In : *Le verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen*

Âge, typologie, chronologie, diffusion. Actes des 8^e rencontres de l'AFAV, Guiry-en-Vexin 18-19 nov. 93, Musée dép. du Val d'Oise, 1995, p. 11-23

Dilly, Mahéo 1997 :

Dilly (G.), Mahéo (N.).- *Verreries antiques du Musée de Picardie*. Amiens : musée de Picardie, Paris : édition d'Art Somogy. 1997, 130 p.

Foy, Hochuli-Gysel 1995 :

Foy (D.), Hochuli-Gysel (A.).- Le verre en Aquitaine du IV^e au IX^e siècle, un état de la question. In : *Le verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, typologie, chronologie, diffusion*. Actes des 8^e rencontres de l'AFAV, Guiry-en-Vexin 18-19 nov. 93, Musée dép. du Val d'Oise, 1995, p. 151-176.

Hanut 2005 :

Hanut (F.).- La vaisselle à décor vermiculaire en Belgique : chronologie et utilisation. *Roman Glass in Germania inferior* : Colloque de Tongres, 13 mai 2005, p. 89-99.

Hochuli-Gysel 1993 :

Hochuli-Gysel (A.).- Le verre. In : Boissavit-Camus (B.), Buisson (J.-F.), Courtaud (P.), Hocuhli-Gysel (A.).- La sépulture féminine de Pogné, hameau de la Grande Gémairie, commune de Nanteuil-en-Vallée (16). *Aquitania*, t. XI, 1993, p. 148-188.

Koltès 1982 :

Koltès (J.).- *Catalogue des collections archéologiques de Besançon* : VII- La verrerie gallo-romaine. Annales Littéraires de l'Université de Besançon. Paris : Les Belles Lettres. 1982, 76 p. et 48 pl.

Landes 1984 :

Landes (C.).- *Verres gallo-romains du Musée Carnavalet*. Catalogues d'Art et d'Histoire du Musée Carnavalet. Bull. du Musée Carnavalet, 36^e année, 1983, n° 1-2. Paris, 1984, 117 p.

Rütti 1991 :

Rütti (B.).- *Die Römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst : Römermuseum, 1991. Forschungen in Augst, Bd 13. 2 vol. : 370 et 433 p.

Sennequier 1985 :

Sennequier (G.).- *Verrerie d'époque romaine*. Collections des Musées Départementaux de Seine-Maritime. 1985, 211 p.

Simon-Hiernard, Dubreuil 2000 :

Simon-Hiernard (D.), Dubreuil (F.).- Productions et importations de verre dans le Centre-Ouest de la Gaule (II^e-IV^e siècles). In : Foy (D.) et Nenna (M.-D.) (dir.).- *Échange et commerce du verre dans le monde antique. Actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*. Montagnac : éd. Mergoïl. 2003, p. 195-210. (Monographies *Instrumentum* 24).

Sternini 1995 :

Sternini (M.).- Il vetro in Italia tra V - IX secoli. In : *Le verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, typologie, chronologie, diffusion*. Actes des 8^e rencontres de l'AFAV, Guiry-en-Vexin 18-19 nov. 93, Musée dép. du Val d'Oise, 1995, p. 243-289.

Tait 1991 :

Tait (H.).- *Five thousand years of glass*. London : British Museum Press. 1991, 256 p.

Vanpeene 1993 :

Vanpeene (N.).- *Verrerie de la nécropole d'Épiais-Rhus (Val d'Oise)*. Centre de recherches archéologiques du Vexin français, Guiry-en-Vexin (95), 1993, 101 p. (cahier archéologique n° 8).

Vanpeene 2004 :

Vanpeene (N.).- Mausolée de Wancourt (Pas-de-Calais). *Bulletin de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre*, 2004, p. 8-11.